

N° 502 - SAMEDI 31 OCTOBRE 2026

Salaires, retraites, vie chère, services publics...

JEUDI 5 NOVEMBRE

MANIFESTATION • 17H

CHAUMONT • PLACE DE LA MAIRIE

La lutte, l'espoir...

Il était une fois des lycéennes et des lycéens qui se plaignaient. Manque de profs, locaux insalubres, mal isolés, mal chauffés. Manque de perspectives.

Il y avait aussi des salarié·es, les parents des premiers peut-être, mécontents de leurs conditions de vie et de travail : salaires en berne, précarité, vie chère, services publics en grande souffrance.

Il y avait aussi les grands-parents, retraité·es maltraités après des années de labeur parfois pénible à qui l'on disait que la retraite est bien trop élevée à 1200 ou 2000 euros.

Il y avait encore les demandeurs d'emploi et les "bénéficiaires" des minima sociaux à qui on veut baisser les indemnités ou diviser par deux la prime de Noël.

Pour se faire entendre, ils ont décidé de battre le pavé des rues du pays, ces rues où ils se rassemblent joyeusement. La lutte rend optimiste, on le sait. Ils y ont trouvé blindés, canons à eau, CRS par milliers, masqués, armurés, robocopisés, grenades et LBD en bandoulière...

Et l'on a vu des actes de pillages émailler des manifestations pacifiques au point que l'on ne parlait plus des lycéens... Alors les écrans se sont couverts d'une *pluie de fer, de feu, d'acier, de sang* et de propos xénophobes, racistes, islamophobes avec, en chefs d'orchestre, des politiciens de droite et d'extrême

droite, et des journalistes qui n'étaient pas en reste...

Provocations, violences, répression policière. Jusqu'à la tuerie de Trappes par un pro nazi ou à ces agressions de manifestants par l'extrême droite sous l'œil impassible des policiers.

Instaurer un climat de peur plutôt que d'apporter des réponses aux urgences sociales, telle est la stratégie de ce gouvernement en fin de vie...

Ainsi, *en même temps* qu'il recevait les syndicats lycéens et étudiants, il soumettait au Parlement la loi casseurs-payeurs qui permettra, suprême infamie, de sanctionner des manifestants qui n'ont rien commis !

Quant aux annonces faites, si les syndicats lycéens et étudiants les saluent comme une première avancée, ils jugent ces concessions encore loin du compte. *"Nous ne lâcherons rien, nous serons massivement dans la rue ce samedi 31 octobre et aux côtés des travailleuses et travailleurs le jeudi 5 novembre"*, annoncent-ils. La lutte pour gagner leurs légitimes revendications.

C'est aussi par la lutte que l'on gagnera les augmentations de salaires et de pensions indispensables pour vivre dans de bonnes conditions. C'est par la lutte que l'on gagnera les budgets pour nos services publics et pour notre Sécurité sociale. La lutte rend optimiste. Elle porte espoir et dignité.

Richard Vaillant

Hourra Lula !

À 80 ans – 81 ce mardi 27 octobre –, Luiz Inácio Lula da Silva est à nouveau entré dans l'histoire. En devenant pour la quatrième fois président de la première puissance économique latino-américaine, l'ex-leader syndical, [ancien ouvrier tourneur ayant grandi dans la misère](#), n'a pas seulement déjoué tous les pronostics. Il a accompli – et avec lui tout le peuple progressiste brésilien – le difficile exploit de barrer la route à une extrême droite en position de force dans un sous-continent passé à deux doigts de prendre entièrement la forme d'un [néo-protectorat états-unien](#).

PAGE 2 : Trappes : un assassinat d'extrême droite
•• SOS Sécu ••

PAGE 3 : Lettre au maire de Chaumont •• Arrêtez d'en faire des salades avec les Batavia ••

PAGE 4 : 500 numéros du journal, ça se fête •• Désir de non-violence •• Trappes, une déclaration de la LDH

SOLIDARITÉ PALESTINE
STOP GÉNOCIDE

SAMEDI 31 OCTOBRE 2026
11H PLACE DE LA MAIRIE
CHAUMONT

TRAPPES

Un assassinat d'extrême droite

L'homme qui a tué une personne et grièvement blessé 5 autres (dont une adolescente de 12 ans), n'a pas tiré au hasard avec son pistolet mitrailleur. Il a lui-même déclaré avoir visé «les noirs et les arabes» pour «venger» les commerçants pillés le 17 octobre.

Or rien ne permet de dire que les casseurs et pilleurs appartiennent à des ethnies précises. On sait juste que les personnes interpellées en flagrant délit sont majoritairement de jeunes Français de 18 à 25 ans, inconnus des services de police.

Mais d'où vient cette histoire de noirs et arabes ? Des réseaux, la fachosphère bien sûr, mais aussi de la droite plus ordinaire. Bruno Retailleau, par exemple, a affirmé qu'il y avait un lien entre l'immigration et les désordres constatés le 17 octobre. Et les déclarations du ministre de la Justice, Gérard Darmanin, sont assez proches. Il se situe pourtant ici en contradiction avec les remontées de ses services. Pour un esprit faible déjà biberonné au racisme, il n'en fallait certainement pas plus.

Le maire de Trappes, pour sa part, a fait le lien direct avec les insanités proférées par l'extrême droite sur les plateaux de télévision sans être vraiment contredite. Jordan Bardella, par exemple, qui a pu raconter que Trappes était devenue une «République islamiste» et tant d'autres

qui ont donné corps (toujours à Trappes) à la théorie du grand remplacement.

On imagine l'effet que ces discours insensés, prophétisant l'anéantissement de notre société, ont pu avoir sur un homme armé, ayant «Mein Kampf» comme livre de chevet et dont les amis disent aujourd'hui qu'il ne jurait que par CNews.

Il est trop facile, comme on tente de le faire aujourd'hui, de limiter les responsabilités à l'«ultradroite». Le racisme et la violence infestent toujours une bonne partie de la droite de l'échiquier politique. Et la porosité entre fascistes et RN n'est plus à démontrer.

À l'inverse, contrairement à ce que droite, macronie et une partie du PS voudraient nous faire croire, l'ultragauche façon «black blocs», qui peut éventuellement brûler une mairie, n'a strictement rien à voir avec LFI. La première tient la seconde pour un ramassis de petits-bourgeois alliés du système. Qu'aurait-elle à voir avec des gens dont le programme est moins à gauche que celui de Mitterrand en 1981 ?

Dans un monde fracturé, où le centre s'est complètement décrédibilisé, Trappes nous rappelle combien il est criminel de diaboliser la gauche humaniste et de banaliser les odieux fantasmes d'une extrême droite qui ne changera jamais.

Lionel Thomassin

SOS Sécu

Chaque fois que la sécu est attaquée, on nous ressort le fameux trou, parfois même c'est un gouffre sans fond !

Pourtant un trou ça se bouche au lieu de continuer à être creusé, comme n'ont cessé de le faire les gouvernements successifs !

Depuis 20 ans, les exonérations de cotisations sociales **patronales** n'ont cessé d'augmenter passant de 20 milliards d'euros en 2004 à 80 milliards aujourd'hui (*source Urssaf*).

Toujours les mêmes recettes : les **cadeaux au patronat** (exonérations) augmentent, les profits battent des records, le chômage continue de progresser.

Une partie des mesures du PLFSS est déjà en vigueur, sans débat, par décrets : la baisse des **indemnités journalières** pour accidents du travail et maladie professionnelle dès le 1er novembre, et la baisse de l'Aide à la perte d'autonomie (APA). Clairement, ce PLFSS s'en prend à la majorité des travailleurs et des travailleuses, aux retraité·es, dont les plus fragiles.

Ce budget, s'il est voté, va réduire les pensions, appauvrir les retraités par la désindexation, mais va aussi impacter douloureusement les enfants, les familles : moins 600 millions d'euros pour l'allocation de rentrée scolaire, moins 500 millions sur les allocations familiales, moins 500 millions sur les centres de loisirs, de vacances, les crèches. 5,5 milliards d'euros de coupes sur la maladie dont 1,2 milliard pris sur l'hôpital et 1 milliard sur les malades en les fiscalisant, etc.

Au total les coupes sombres dans les dépenses de sécurité sociale représentent 12 milliards d'euros. C'est insupportable.

Il faut refuser ce budget, c'est l'avenir de notre Sécu qui est en jeu. Les capitalistes rôdent autour de la sécurité sociale prêts à la dépecer, alléchés par son budget de 685 milliards d'euros qui leur échappe.

Le but inavoué est donc d'inciter les assurés sociaux à souscrire une assurance privée. On sait où cela mène : le jour où vous avez un gros pépin de santé, vous vendez votre logement pour vous soigner (comme aux USA).

Pascal Pruvot

MERCI, MERCI À CELLES ET CEUX QUI AIDENT LE JOURNAL

Merci à Arlette, Xavier, Nathalie, Aline, Olivier, Aurore et Éric, Gérard, Lionel, Anne-Marie, Francis et Christine, Claire, Marinette, Bernard, Simone, Jacqueline, Annie, Michèle, Françoise et Jean-Paul, Patrick et Sylvie, Régis, Hervé, Josiane, Annick, Nathalie, Patrice, Dominique, Pierre, Richard, Sylvie, Christophe, Jeanne, Gillette et Jean-Claude, Jean-Pierre, Alain, Jean-Louis, Maurice, Anne, Patricia, Jorge, Claudine, Colette, Christian et Marie-Claude, Marylène, Gisèle, Marie-Thérèse, Olivier, Margaret, Élise, Xavier, Jeannette, Séverine, Francis, Yvette, Jean-Marie, Claude, Jean-Claude, Évelyne, Jacques, Jean, Patricia, Marie-Thérèse, Nicole, Frédérique, Florent, Rachel, Mireille, Benoît, Agnès, Denis, Josette, Jean-Luc, André et Josette, Liliane, Luc, Pascal, Jean-Jules, Abdel, Jeanne, François, Christian, Jean-François, Michel, Ludmila, Marie-Christine, Chantal, Françoise, Claude, Geoffrey et aux anonymes qui nous remettent leur obole chaque semaine au marché.

SOUTENEZ LE JOURNAL DES RETRAITÉ·ES CGT DE CHAUMONT

Nom : Prénom :

Verse.....euros

Remettre à un.e militant.e du syndicat CGT des retraité·es de Chaumont

Arrêtez d'en faire des salades avec les Batavia

Samedi 24 octobre à Chaumont une manifestation a réuni une trentaine de personnes au Boulingrin. Quelques retraités y sont allés. La manif est modeste et bon enfant avec de la musique.

La police est là, soucieuse que pas un orteil de manifestant ne sorte de l'enceinte du parc. Les pancartes expriment tous les sujets actuels de révolte. À un moment donné, cinq ados s'installent sous le kiosque, se renseignent sur le rassemblement dont ils ont une connaissance approximative, et visiblement, c'est le hasard qui les a conduits là.

On entend qu'ils viennent de la Rochotte, téléphonent à des copains. Soudain, sans que rien ne le justifie, trois policiers se détachent et contrôlent leur identité. C'est un peu la sidération chez tout le monde ! Pourquoi ? Pourquoi eux ? Des protestations fusent. Rien ne justifie ce contrôle qui laisse un sentiment de défiance et d'injustice, en l'occurrence. Les jeunes s'y prêtent, blasés, dociles. L'un d'eux me confiera, « c'est tous les jours comme ça ».

On en restera là et, malgré tout, la manifestation se déroulera jusqu'à la gare. Les ados essayent bien d'y mettre du leur, mais tout est géré.

De cette manif, le Jhm va titrer sur son site internet *les policiers sécurisent la manif infiltrée par les Batavia*. Diantre, on l'a échappé belle. À quoi rime ce titre sinon être dans le discours dominant du maintien de l'ordre dans une ville où jamais aucune manif n'a débordé, où la délinquance est en baisse et où visiblement on le regrette.

D'abord, à nos oreilles, c'est vrai, le mot « infiltration » a une résonance un peu particulière et peut nous inquiéter. Avec nos dos en marmelade, nos genoux qui trébuchent et nos hanches en carton, infiltration évoque une longue aiguille chargée d'un liquide magique qui doit nous soulager ! Mais pas pendant une manif !

Dans la littérature, les premiers exemples d'infiltrés concernent la police qui s'introduit clandestinement dans des groupes pour tirer des informations, pervertir des actions, obtenir des renseignements, provoquer des désordres comme dans les manif actuelles. Pointer les Batavia, déjà pas mal chargés d'actes délictueux dans la cité, les soupçonner d'être pratiquement « d'ultra gauche », il fallait y penser. Pour une fois que ce n'est pas la faute à Mélenchon ! Mais plus insidieusement, c'est distiller dans l'opinion publique l'idée qu'à Chaumont aussi, des « racailles » pourraient profiter du mouvement social et syndical pour « casser ». Ça c'est de l'infiltration du Jhm dans nos esprits !

C'est une imposture journalistique. On touche le fond de la désinformation.

Un ami me disait, on a du maintien de l'ordre de sous-préfecture, mais on a le journalisme qui va avec.

Louis Laprade



Panneaux lumineux...

Lettre ouverte à Monsieur le Maire,

Notre syndicat organisait les 3 et 4 octobre sa 12ème Exposition d'Octobre qui, cette année, était consacrée à l'artiste chaumontaise Françoise Dinville.

À cette occasion, comme les années précédentes, nous avons sollicité de vos services l'annonce de l'évènement sur les panneaux lumineux.

Or notre annonce n'a pas été publiée au motif qu'elle « *faisait mention d'un soutien d'une organisation syndicale* ». Ce refus et ce motif nous paraissent très problématiques.

En effet, nous nous permettons de vous rappeler que ce « soutien », exprimé dans les mêmes termes sur les affiches de l'édition précédente, n'avait pas empêché les services municipaux de nous transmettre leur accord (« *c'est bien volontiers que je vous donne mon accord* ») précisait le courriel du 17/09/25).

Nous vous rappelons également que notre syndicat participe par ailleurs à un certain nombre d'actions culturelles sur Chaumont en collaboration avec d'autres associations.

Pour le 8 mars, par exemple, nous avons organisé avec huit autres organisations un spectacle théâtral sur les violences faites aux femmes. L'affiche que vos services ont diffusée à cette occasion sur les panneaux lumineux portait évidemment mention de notre syndicat, au même titre que des autres organisations.

Madame Guillemy, maire de Chaumont, avait fort aimablement répondu à notre invitation et participé à cet évènement.

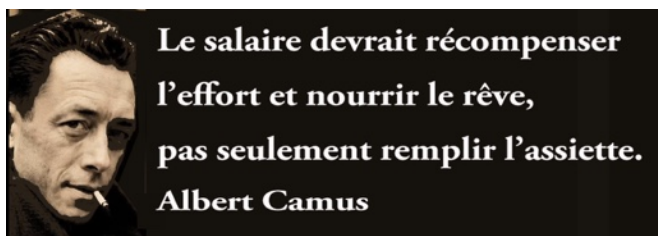
L'interprétation nouvelle que font vos services du « *principe de neutralité dans la communication institutionnelle* » nous paraît abusive et contraire à la liberté d'expression, s'apparentant à une censure.

Personne ne peut sérieusement reprocher à une municipalité de relayer l'information sur un évènement culturel sous prétexte que celui-ci serait engagé ou que ses soutiens le seraient. Cela n'implique aucunement un quelconque soutien de la collectivité ni au contenu du spectacle ni aux idées de ses organisateurs.

Pour l'ensemble de ces raisons nous tenons à vous faire part de notre mécontentement devant ce qui apparaît comme un renversement de la politique de la collectivité, en lien avec l'arrivée de la nouvelle équipe municipale qui semble méconnaître l'activité et l'audience du syndicat multiprofessionnel des retraités-es de Chaumont.

Cela est d'autant plus incompréhensible que nos relations avec la municipalité de Chaumont ont été, de longue date, empreints de respect et de compréhension mutuelle.

**Pour le syndicat CGT des retraités de Chaumont
Richard Vaillant et Jean-Pierre Baudoin**



Le salaire devrait récompenser
l'effort et nourrir le rêve,
pas seulement remplir l'assiette.
Albert Camus

500 (très) exemplaires

Les adhérents et les lecteurs ont répondu présents à l'invitation des retraités CGT à fêter le 500^e numéro de leur journal. Si nous avions besoin d'être conforté-es dans notre engagement, nous l'avons été ! Ce « petit canard » qui avait « de belles plumes », comme aimait à le dire Guy Beck, cofondateur en 2014, avec Jacky Formet, Adriana et Richard Vaillant et Claude Kossura d'un bulletin syndical créé pour faire lien entre les adhérents a bien grandi.



Ils ne se doutaient pas qu'on passerait de 5 acteurs à l'époque à 10 aujourd'hui, de 15 adhérents à une centaine, d'une petite poignée d'exemplaires diffusés à 600 journaux papier et 2000 sur internet, d'une fréquence aléatoire à hebdomadaire.

Le contenu purement syndical est devenu un témoignage multiprofessionnel des maux, transcrits en mots, de la cité, notre nouvelle entreprise, avec son quotidien abîmé : *santé, logement, fiscalité, services publics, culture, transports et les luttes universelles, la paix, la liberté*, comme le rappelle Richard, *les génocides, le racisme et la xénophobie*.

Lionel se demande si nous ne sommes pas un peu ringards avec ces mots jetés sur papier à l'ère des réseaux et des écrans, mais il a montré, en prenant comme complices le mouvement des lycéens et l'usage de leurs pancartes manuscrites, de leurs slogans ravageurs tour à tour humoristiques, revendicatifs, railleurs, offensifs, que l'écrit mâtiné d'humour reste une arme redoutable. A nous d'en faire usage.

Les adhérent-es présents, les ami-es fidèles, de nouveaux visages que l'on aimerait revoir ont marqué par leurs interventions mais aussi par leur présence bienveillante et leur écoute, tout l'intérêt, l'utilité, la pertinence du Journal des Retraité-es.

On a souligné sa présence et son soutien au côté des victimes d'injustices, contre des projets destructeurs, pour la défense de la culture. La culture, en l'occurrence la chanson, était personnifiée par Claude Rossignol accompagné de Ludovic Grassot qui nous ont fait le cadeau d'un moment plaisir. Claude, l'ami, le compagnon qui prolonge et illustre, de façon artistique et talentueuse, par le choix de son répertoire, les idées qui nous traversent. Il est dans le débat, dans sa posture d'artiste.

Puis vint le buffet ...

Louis Laprade



Désir de non-violence

Des civilisations qui seraient mues par le désir de cohabitation pacifique, sous l'égide d'une autorité supranationale que l'on appellerait l'ONU, qui aurait des capacités à arbitrer les conflits, retenir les fureurs religieuses, les intolérances ethniques et les racismes, les prédateurs, le refus d'accueil des populations martyrisées, ce serait impossible et on devrait se résigner ?

Un rêve dont une majorité mondiale ne voudrait pas ?

Nous serions condamnés à vivre dans un monde violent où les détestations seraient légitimées, les accaparements validés, les femmes, les enfants, les faibles encore et toujours victimes, l'environnement bousillé.

Nous devons refuser cela, promouvoir encore et toujours la non-violence, ne pas faire aux autres ce que l'on ne voudrait pas que l'on nous fasse.

Ce simple mantra est bafoué chaque jour dans le pays des Lumières et notre monde hyperconnecté qui hurle les haines et ouvre les vannes aux passages à l'acte les plus odieux, aux violences décomplexées, comme si c'était une part civilisationnelle acceptable par volonté conservatrice.

L'extrême droite et les réactionnaires opposent la violence aux politiques progressistes en toute impunité, en tentant de faire croire à l'inexistence du désir de paix de la grande majorité des peuples.

Loïs Darien

Communiqué LDH

Face à l'horreur fasciste, un tournant politique s'impose

La LDH (Ligue des droits de l'Homme/droits humains) est profondément bouleversée par l'attentat raciste, islamophobe de ce 23 octobre 2026 à Trappes et à La Verrière. La haine raciste a tué un jeune homme, Pengo Bossio Wangi, de 26 ans, parce que noir, et blessé gravement cinq personnes au total dont une enfant de douze ans. La LDH présente ses plus sincères condoléances, s'associant à la douleur des familles et des victimes de cette fusillade qui révulse notre humanité partagée.

Ce tragique événement ne peut être interprété comme un simple fait divers, œuvre d'un déséquilibre personnel de l'auteur. Selon les premiers éléments rapportés, l'homme interpellé aurait voulu « venger les commerçants » après les événements du 17 octobre 2026 en s'en prenant « aux Noirs et aux Arabes ».... Ces propos mettent en cause la responsabilité politique et morale des médias et des responsables politiques qui ont alimenté une lecture raciste de ces événements en désignant des populations entières à la vindicte. Lire le communiqué : <https://www.ldh-france.org/face-a-l-horreur-raciste-un-tournant-politique-simpose/>

DESSIN DE FRED SOCHARD

